

**Homélie du vendredi 7 juin 2019
pour l'ouverture du Cénacle des nations
à l'église Ozanam de Cergy**

Par Mgr Stanislas Lalanne

Ce passage d'Évangile que nous venons d'écouter introduit de très belle manière ce cénacle des nations, cette mission d'évangélisation à l'occasion de la Pentecôte.

La figure de Pierre est exemplaire et stimulante pour chacun de nous. Pierre a suivi le Christ. Toute sa vie est sous le signe de cet appel.

Dans l'Évangile de Jean, le dialogue de Jésus et de Pierre se termine par ces mots :
« *Viens, suis moi.* »

Mêmes paroles quand Jésus avait demandé à ce pécheur de Galilée de tout quitter pour le suivre et devenir un pécheur d'hommes.

Toute sa vie est comme aimantée, animée de l'intérieur, orientée par cet appel du Christ :
« *Suis-moi.* »

Toute notre vie de baptisés, animée par l'Esprit, est aussi habitée par cette dynamique de l'appel. Jusqu'à notre dernier souffle, nous n'aurons jamais fini de l'entendre.

Jour après jour, il s'agit de nous mettre en route à la suite du Christ pour prendre le chemin de l'Évangile.

Regardons avec Pierre ce que cela comporte. Sa vie dessine pour nous une triple exigence : **l'amour, la conversion et le témoignage.**

C'est la feuille de route du disciple-missionnaire, c'est comme l'ADN de tout baptisé !

Ce qui est au cœur de sa vie, c'est une **amitié** profonde, son amitié avec Jésus de Nazareth.

Cet homme l'a marqué. Il a découvert qu'il était le Messie de Dieu, le Fils bien aimé du Père. Il est entré dans l'intimité de son amitié.

Il faisait partie de ces trois disciples qui étaient avec Jésus sur la montagne au moment de la Transfiguration et au Jardin des Oliviers.

Certes, il a trahi cette amitié quand il a renié par trois fois son maître. Mais il en a pleuré amèrement. Et Jésus lui a pardonné.

Étonnant ! Au moment crucial du procès de Jésus, Pierre, par trois fois, le renie : « *Je ne connais pas cet homme.* »

Et, par trois fois, le Ressuscité questionne Pierre sur son amitié : « *Pierre, m'aimes-tu ?* » Et Pierre répond « *Seigneur, tu sais bien que je t'aime.* » « *Sois le berger de mes brebis* », lui répond Jésus.

Il ne reproche pas à Pierre son triple reniement. Il lui donne au contraire l'occasion d'affirmer par trois fois que, malgré tout, il l'aime.

Et voici que la responsabilité de l'Eglise est donnée à Pierre, ce pécheur pardonné. Extraordinaire : l'Eglise est fondée sur une parole de pardon ! Nous sommes tous des pécheurs pardonnés, envoyés en mission.

C'est parce Pierre aime qu'il peut être le pasteur des brebis à l'image de celui qu'il aime, le Bon Pasteur. L'Eglise est bien fondée sur une parole de pardon !

Pierre connaît sa faiblesse. Il sait que son assurance ne se trouve pas en lui-même, mais dans le regard de celui qui le connaît et lui donne mission.

Et s'il est appelé à être ce roc sur lequel le Christ bâtit son Eglise, ce n'est pas à cause de ses mérites, c'est par pure grâce, par choix gracieux de Dieu.

C'est la découverte émerveillée des 125 confirmands adultes qui vont recevoir la confirmation demain et dimanche à la cathédrale... « *Je suis aimé alors que je ne me croyais pas aimable, pas capable de Dieu* » !

Au début de ce cénacle, entendons le Christ, nous poser cette question : « *M'aimes-tu ?* »

Répondons-y avec confiance, sachant que c'est l'amour du Seigneur qui soutient notre réponse, que c'est l'Esprit Saint qui nous inspire cette réponse.

S'il nous appelle, ce n'est pas parce que nous le mériterions, mais tout simplement parce qu'il nous aime d'un amour gratuit et créateur.

Puissent vos communautés être ces lieux où chacun de ses membres découvre à quel point il est aimé gratuitement et où il apprend à aimer !

Mais Pierre nous montre aussi que suivre le Christ, c'est accepter de nous **convertir**, de changer notre façon de voir, de vivre pour être fidèles à l'Evangile.

Pierre a dû se convertir à la Parole de Jésus. Il a résisté. Il avait sa propre représentation du Messie et voulait que Jésus entre dans ses vues. Or c'est lui qui doit accepter de se convertir aux vues du Christ !

Pareil pour Paul qui persécutait les chrétiens avant d'être saisi par le Christ... Nous aussi, nous pouvons être marqués par nos habitudes, nos façons de penser et de vivre.

C'est un appel, comme pour Pierre et Paul, à nous laisser questionner par l'Evangile. Il y a toujours quelque chose qui n'est pas encore évangélisé dans notre vie.

Enfin, Pierre nous montre que suivre le Christ, c'est accepter d'en **témoigner** dans notre vie quotidienne, accepter d'évangéliser.

Pierre est un apôtre, un envoyé, un témoin de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Comme lui, nous sommes envoyés en mission.

Le Christ nous communique l'Esprit pour que nous témoignions de lui autour de nous, par nos paroles et nos actes, personnellement et en Église.

Pierre, dans sa première lettre, nous dit : « *Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous à quiconque vous le demande.* »

Nous sentons fortement aujourd'hui l'urgence de risquer une première annonce, d'ouvrir des chemins nouveaux à l'Évangile.

Confions aux apôtres Pierre et Paul vos communautés. Qu'elles soient passionnées, comme eux, par cette annonce de l'Évangile.

Ce témoignage, Pierre comme Paul le porteront jusqu'au don de leur vie, jusqu'au martyre.

Ils nous rappellent que nous sommes invités à donner notre vie, à affronter comme Jésus, les mains nues, les forces du mal présentes dans le monde.

L'évangélisation n'est pas une joyeuse campagne de communication ! Elle est aussi un combat spirituel, un temps d'épreuve où on peut prendre des coups...

Il y a bien des façons de vivre le martyre ! Prions pour chacun d'entre nous, pour tous ceux et celles qui portent ce souci de la mission, pour tous ceux qui, à certains moments, ressentent le poids du jour.

Confions-nous à l'intercession des apôtres Pierre et Paul, pour que le Seigneur donne à tous foi, courage, assurance, persévérance mais surtout confiance et joie. Et rendons grâce pour l'ouverture de ce beau cénacle des nations. Amen.

+ Stanislas Lalanne
Evêque de Pontoise